

HALTE A LA REPRESSION !

Après les arrestations qui avaient eu lieu dans la région lyonnaise au début de février, la police vient de procéder à d'autres arrestations dont ont été victimes trois Algériens (l'un d'entre eux étant présenté comme responsable de la Fédération de France du FLN) et un certain nombre de Français, hommes et femmes, accusés d'avoir apporté une aide pratique à la Révolution algérienne.

L'action de ceux-ci est rattachée aux idées défendues dans le bulletin « Vérités Pour », que nous analysons par ailleurs, et la police recherche Francis Jeanson, co-auteur avec Collette Jeanson de « L'Algérie Hors la Loi ».

En ce qui concerne les faits reprochés à ces femmes et à ces hommes courageux, nous n'avons entendu jusqu'à ce jour que les déclarations de la police et attendons de connaître leurs propres déclarations et celles de leurs défenseurs pour savoir exactement de quoi il retourne.

Quoi qu'il en soit, en défendant le droit des Algériens à l'indépendance et en luttant contre la sale guerre qui leur est faite, ils ont défendu une juste cause que devraient soutenir avec force les grandes organisations de la classe ouvrière en France et sur laquelle elles devraient effectivement mobiliser celle-ci. C'est pourquoi nous appelons tous les militants ouvriers de quelque tendance qu'ils soient à organiser la solidarité envers les victimes de la répression policière et à lutter pour leur libération.

Nous apprenons également que Gérard Spitzer, victime de précédentes arrestations et emprisonné préventivement depuis cinq mois, a commencé une grève de la faim pour protester contre cette détention arbitraire. A l'heure où les Biaggi et autres fascistes sont relâchés presque immédiatement après leur arrestation, de tels emprisonnements « préventifs » sont intolérables.

ACCELERATION DE LA REPRESSION

LA PRESSE :

« Un terroriste condamné à mort en Algérie quatre jours après son crime. »

Sétif, 25 février.

« Trois des Nord-Africains qui tentèrent de faire sauter l'usine à gaz de Marseille CONDAMNES A MORT. »

Marseille, 25 février.

En deux jours, six exécutions capitales et sept nouvelles condamnations à mort.

Alger, 26-27 février.

Que fait-on pour empêcher cela ?

Jeanson vu par Paris-Presse

Dans Paris-Presse du 27 février. Une espèce de torchon non signé et encadré prétend définir en quelques lignes le philosophe et son œuvre. Cela s'intitule « Pitié pour les philosophes ». Il est rare d'accumuler en si peu de place autant de bêtise et de mauvaise foi dans le but de salir un homme et ses idées. Qu'on en juge :

« Le professeur Jeanson est effectivement un cas déconcertant. Ce cas, nous avons tenté de le comprendre en lisant avec soin son œuvre majeure : « L'Algérie hors la loi ». Parce que ce petit personnage, auteur de cette perle, n'avait évidemment jamais lu l'ouvrage qu'il se propose d'exposer

à ses lecteurs, mais il va le lire « avec soin ». Et que va-t-il y découvrir ?

Ceci :

« C'est un livre jaune et noir, les couleurs exactes que prit à ses débuts la « Série noire ».

Puis « L'action directe, c'est précisément la grande hantise de Francis Jeanson. »

Puis une série de citations tirées du texte et qui, même si elles sont fort compréhensibles pour qui comprend de quoi il s'agit n'en sont pas moins propres à faire blêmir le bon lecteur de « Paris-Presse ».

« Je ne m'efforcerai pas d'être impartial. Ce livre renonce à l'impartialité », S'ECRIE ALORS LE PHILOSOPHE, TRES EXCITE ». (1).

« Oui, nous devons céder à la violence » S'EXCLAME-T-IL » (1).

Encore des commentaires de notre trublion de « Pourri-Presse ».

« Mais ce qui frappe surtout dans « l'Algérie hors la loi » c'est la hargne qui se dégage à chaque paragraphe. « Et les Européens d'Algérie ? M. Jeanson ne s'inquiète pas du massacre possible. Il l'envisage même avec détachement ».

Et ainsi de suite. Voici développé pour le lecteur de « Paris-Presse » un ouvrage vendu en librairie depuis 1955 et dont il entend parler pour la première fois dans son journal. Le voici instruit.

P. VINCENT.

(1) Souligné par nous.

Qu'est-ce que « Vérités pour » ?

A l'occasion des dernières opérations de police en France, la presse a révélé l'existence d'un organe clandestin, édité par des Français, défendant les thèses de la Révolution algérienne et appelant à l'action contre la guerre et à l'aide pratique aux militants algériens. Ce bulletin ronéotypé paraît depuis septembre 1958 à peu près mensuellement, rédigé par des Français issus des diverses formations politiques de gauche et de chrétiens :

« Il y a parmi nous des membres du PC, de l'UGS et du PSA ainsi que des sans parti, chrétiens ou athées » (N° 13, janvier 1960).

...et qui ont voulu rompre avec la démission de la gauche française vis-à-vis de la guerre d'Algérie.

Ils se sont fixé pour tâche d'informer le peuple français des réalités de la guerre et du danger fasciste que fait courir à la France la prolongation de celle-ci.

Ils s'intitulent d'ailleurs « Centrale d'Information sur le fascisme et l'Algérie ». Mais là ne se borne pas leur activité. Partant de l'analyse de la Révolution algérienne à la lumière de la doctrine et des principes communs à toutes les organisations ouvrières, ils sont arrivés à la conclusion que le rôle de la « gauche française » n'est pas de se borner à dénoncer les méfaits du colonialisme et de la guerre, mais d'aider et de soutenir EFFECTIVEMENT la Révolution algérienne, « cette alliée naturelle » du prolétariat français.

Ils défendent donc et propagent l'exemple et les idées de la Révolution algérienne, diffusent les textes et déclarations du FLN, de l'ALN et du GPRA. Ils s'emploient à dégonfler la « baudruche messaliste », régulièrement regonflée par le colonialisme et par une partie de la gauche, toujours prête